

*filios demonstrares, pane suavissimo de caelo præstito esurientes reple bonis!* Et comment ne pas redire avec la très sainte Vierge, nous prêtres surtout, le sublime cantique; *Magnificat anima mea Dominum. Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo!*

### III. — PROPITIATION

L'Eucharistie est le sacrement de la joie, nous le croyons. Et cependant d'où vient que nombre d'âmes chrétiennes et même sacerdotales ne goûtent d'ordinaire presque aucune joie dans leurs communions? C'est que ces douceurs et ces joies sont trop souvent arrêtées par des obstacles volontaires qu'il dépend de nous d'écartier.

Le premier de ces obstacles est le défaut de coopération à l'action de la communion. Sans doute l'effet essentiel de la communion est l'augmentation de la grâce sanctifiante et l'accroissement du fonds de la vie surnaturelle dans l'âme; et cet effet nécessaire, elle le produit dans toute âme qui est en état de grâce. Mais elle a la vertu de produire d'autres effets, d'autres grâces, qui demandent de l'âme des dispositions plus parfaites que le simple état de grâce, une coopération plus active: la production de la joie spirituelle est une de ces grâces actuelles à laquelle nous devons coopérer si nous voulons en profiter. — La joie spirituelle en effet naît de la possession de Dieu, notre souverain bien: nous l'obtenons par la foi et par l'amour qui sont comme les deux bras avec lesquels nous pouvons saisir et embrasser Dieu, pour y trouver la joie et le bonheur. Qui ne comprend que plus il étendra ces bras de son âme, plus il les enlacera autour de cet objet adorable de ses désirs, plus il renouvellera ses actes de foi et d'amour, plus il verra Dieu, le connaîtra et l'aimera, plus il en jouira? — De là la nécessité pour nous de faciliter la foi par le recueillement, et l'amour par les efforts de notre volonté à se séparer des créatures. C'est dire l'importance de l'action de grâces bien faite, pour n'être pas privés des joies qu'elle nous apporte toujours, mais dont trop souvent nous ne voulons pas profiter.

Le second obstacle est une indisposition habituelle à goûter les choses de Dieu, indisposition qui vient d'une